

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 31 mars 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (89v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 31 mars 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46631>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Offroy et Cie](#)

Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

RésuméDemande à Offroy et Cie d'acheter pour elle 14 obligations Suez 3 %. Annonce l'envoi d'un chèque de 33,25 F à Fumouze frères.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal maritime de Suez](#)
- [Fumouze frères](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Times 31 mars 1894

14 rue Bonaparte

Messieurs Offroy, Guérin et cie,

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre d'hier et mon vœu chargé de cinq mille francs.

Je vous prie d'acheter pour mon compte quatorze obligations de 500 francs, trois pour cent, deuxième série, au cours.

Vous voudrez bien déposer pour mon compte ces valeurs à la cie de Paris et m'en envoyer le certificat.

Prenez note, je vous prie, que j'envie aux environs d'hui à M. N. Dumouge

88

pièces, Paris, le chèque n° D 49767 chargé de 33,25 sur le crédit de mon compte chez vous.

Veuillez y faire bon accueil et agréer je vous prie, Messieurs, l'assurance de toute ma considération

Marie Godin